



Montpellier  
Agglomération

# Les soirées de *la Maison* *de la Poésie*

dans le réseau  
des médiathèques

2012



Montpellier Agglomération, vouloir sans modération

[montpellier-agglo.com](http://montpellier-agglo.com)



**Médiathèque centrale d'Agglomération Émile Zola**

218, bd de l'Aéroport international - 34000 Montpellier  
Tél. 04 67 34 87 00 - tramway - ligne 1 et 2 : Place de l'Europe

**Médiathèque d'Agglomération Federico Garcia Lorca**

162, avenue de Palavas - 34070 Montpellier  
Tél. 04 99 13 39 49 - bus 16

**Médiathèque d'Agglomération William Shakespeare**

150, avenue Paul-Bringuier - 34080 Montpellier  
Tél. 04 67 16 34 20 - bus 6 et 15

**Médiathèque d'Agglomération Françoise Giroud (Castries)**

15, avenue de la Cave Coopérative - 34160 Castries  
Tél. 04 67 10 43 80 - bus 31 et 112

**Médiathèque d'Agglomération Albert Camus (Clapiers)**

Avenue Charles de Gaulle - 34830 Clapiers  
Tél. 04 67 56 46 20 - bus 22

**Médiathèque d'Agglomération Jean Giono (Pérols)**

30, rue Gaston Bazille - 34470 Pérols  
Tél. 04 67 65 90 90 - bus n° 28 : Pérols Centre

Déployant une offre culturelle aussi riche qu'éclectique, les 13 médiathèques du réseau de Montpellier Agglomération sont devenues au cours des années de vrais lieux de vie ouverts à tous. De vraies « maisons » fréquentées par toutes les générations, qui y trouvent de multiples centres d'intérêt à travers la richesse des collections, des animations et des temps forts organisés avec de nombreux acteurs culturels.

Grâce au partenariat mis en place avec la Maison de la Poésie depuis 2009, l'art poétique et les rencontres avec les auteurs sont également mis à l'honneur tout au long de l'année dans un grand nombre de médiathèques d'Agglomération, afin que cet art vivant et sensible puisse être accessible à tous.

La programmation de l'année 2012 débute par une carte blanche donnée au poète et écrivain Jean Joubert, qui fera partager sa passion pour la lecture ; elle se poursuit par une série de rencontres avec des auteurs contemporains : Michel Butor et ses « œuvres croisées », le poète Jean-Marie Petit, le franco-chilien Patricio Sanchez...

Les figures tutélaires et la richesse des œuvres de Walt Whitman et d'Antonio Machado seront également explorées à travers des lectures-spectacles et des mises en scène originales. Et puisque les muses de la musique et de la poésie se répondent volontiers, une place est accordée à la chanson avec des textes des auteurs majeurs liés à la Commune de Paris...

Un programme riche et éclectique que je vous invite à partager, pour le plaisir inégalé de la découverte, pour celui d'être bercé par la magie des mots, qui donnent sens et beauté à l'existence humaine.

Jean-Pierre Moure

Président de la Communauté d'Agglomération de Montpellier,

Conseiller général du Canton de Pignan,

Maire de Cournonsec

Écart dans lequel je voudrais bien demeurer une dizaine d'années  
je redoute la chirurgie nécessaire pour t'aménager  
Le bruit la poussière la dépense le trimballement  
je serai sans doute un peu mieux pour travailler  
surtout pour ranger mes monceaux d'affaires  
courrier livres brouillons cadeaux reçus du monde entier  
mais je t'aime bien dans ton actuelle rusticité  
quant aux portes qui ferment mal  
cela permet mieux aux idées d'entrer

**Michel Butor**

In *Poésie au jour le jour 1*

*Matin d'hiver.  
Sur la dernière rose  
la première neige.*

**Jean Joubert**, *Haikū sur galet*, inédit

*Comment osez-vous faire passer quoi que ce soit avant un homme ?*

**Walt Whitman**

In *Feuilles d'herbes*

*(...) tous viennent vers moi et moi je vais vers eux,  
Et, dans la mesure où cela se peut, je suis plus ou moins chacun d'eux,  
Et avec eux tous sans exception je tisse le chant de moi-même.*

**Walt Whitman**

In *Feuilles d'herbes*

# Médiathèque centrale d'Agglomération Émile Zola

**Mercredi 1<sup>er</sup> mars 18h30**

**Carte blanche à Jean Joubert :**

**Éloge de la lecture**

Présentation par M. Gilles Gudín de Vallerin

Lectures par **Madeleine Attal** et par **Jean Joubert** d'extraits de : **Les sabots rouges**, **Les enfants de Noé**, **Mademoiselle Blanche**, **l'Homme de sable**, **Anthologie personnelle**, **Etat d'urgence** et de quelques textes inédits.



**Jean Joubert** est né à Chalette-sur-Loing (Loiret) en 1928, il fait ses études au collège de Montargis puis à la Sorbonne. Après de longs séjours en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis, il s'installe à Montpellier où il découvre un Sud méditerranéen qui marquera profondément ses œuvres. Il a longtemps enseigné la littérature anglo-américaine dans cette ville, à l'université Paul Valéry. Il habite maintenant dans un petit village de la garrigue languedocienne et se consacre à ses activités d'écrivain.

Il est président de la Maison de la Poésie Montpellier Languedoc.

Son quatrième roman, **l'Homme de sable** (Grasset), a obtenu le Prix Renaudot en 1975, **Les poèmes** (1955-1975 (Grasset), le prix Mallarmé en 1978, et **Les enfants de Noé**, (l'Ecole des loisirs), le prix de la Fondation de France pour le meilleur roman pour la jeunesse. Il a aussi publié une vingtaine de livres pour les enfants.

Bibliographie complète sur :

[www.printempsdespoetes.com](http://www.printempsdespoetes.com)

<http://www.maison-de-la-poesie-languedoc-roussillon.org>

*À l'écoute du mystère, solaire et nocturne, Joubert, en peintre et en musicien, célèbre les noces de l'homme et de la terre, parcourt l'autre versant du réel, fait mieux voir les êtres et les choses selon leur dimension de temps. Par-delà l'inquiétude de la beauté, l'angoisse du devenir, le poète (l'homme) apparaît calme et confiant, assuré de trouver en lui-même des éléments de survie. Et surtout, il y a ce qui dépasse toute tentative de description d'une poésie : cette joie panique de l'imaginaire, cette création et ce renouvellement incessant qui sont la vie même.*

**Robert Sabatier**, *Histoire de la poésie française*, Albin Michel, 1988

Ici la bibliothèque, dans une ancienne grange où furent percées jadis ces fenêtres, l'une sur le verger, l'autre sur le jardin- le potager : seul jardin qui m'émeuve puisque l'enfance encore y souffle des ombelles, la vieille main y fouit la terre, mon père mort y rôde en cotte bleue, chapeau cassé de toile, tirant au cordeau des allées dans le brouillard. Tout pièce donne sur un paysage, et ce paysage lui donne sa lumière et son esprit. Ainsi la bibliothèque dont j'aime qu'elle soit entée sur le jardin comme un rameau plus précieux sur le sauvage qui lui apporte sève et vigueur. Pièce reine de la maison -à peine plus pourtant que la cuisine ou que la chambre !- où les livres en couches sombres s'accumulent, formant un lourd terreau, une patrie dont sortiront une pensée, un autre livre qui les ira rejoindre, chaque saison épaississant le sol. Nul classement, mais je sais où chacun demeure, vivant, ardent, replié sur son riche sommeil, toujours prêt à s'ouvrir, à me parler, à me souffler ce que j'ignore ou que j'ai oublié.(...)

Extrait du poème *La bibliothèque*, *Les vingt cinq heures du jour*, Grasset, 1987, et *Anthologie personnelle*, Actes Sud, 1997

# Médiathèque centrale d'Agglomération Émile Zola

**Mercredi 11 octobre 18h30**

**"Michel Butor et les œuvres**

**croisées"**, rencontre avec Michel Butor  
présenté par Christian Skimao  
et Serge Bourjea.

**Michel Butor** a souvent été un pionnier sur le  
plan littéraire : il le demeure sur le Web puisqu'il  
alimente lui-même un site personnel :  
<http://michel.butor.pagesperso-orange.fr/>



Par Michel Butor lui-même, chaque mois un  
poème en ligne - du point de vue Internet c'est  
vraiment fruste, mais quel autre de sa génération  
en ferait autant ?

*Michel Butor est né le 14 septembre 1926, dans la banlieue de Lille. Son père, Émile Butor, travaillait dans l'administration des Chemins de fer du Nord, mais était passionné de dessin, aquarelle et gravure sur bois. En 1929, la famille vient s'installer à Paris où le jeune Michel fera toutes ses études, à l'exception de l'année 1939-1940, celle de la "drôle de guerre", passée à Evreux. Troisième d'une famille de sept enfants, aîné des garçons, il bénéficiait d'une quasi-gratuité pour les voyages en chemin de fer et trouvait que l'on n'en profitait pas assez. Après des études de lettres et de philosophie, ayant échoué à plusieurs reprises à l'agrégation, tout en servant de secrétaire à Jean Wahl pour le Collège de philosophie, ce qui lui permet de se frotter à maint intellectuels d'alors, il enseigne quelques mois au lycée Mallarmé à Sens, puis profite d'un essai de réforme de l'enseignement égyptien pour traverser la Méditerranée avec un certain nombre de licenciés ès lettres, et se retrouve professeur dans la vallée*

*du Nil entre les pharaons et les ermites. Puis il saisit une opportunité de devenir lecteur à l'université de Manchester en Angleterre. Difficile changement de climat. Possédé depuis longtemps par le démon de l'écriture, il publie ses premiers romans aux éditions de Minuit, par l'intermédiaire de Georges Lambrichs. Les voyages continuent, à la fois professionnels et exploratoires : Grèce, Suisse où il rencontre Marie-Jo qu'il épouse en 1958. Viennent rapidement trois filles, suivies un peu plus tard d'une quatrième. Prix littéraires, travail chez des éditeurs, un peu de vie parisienne, conférences ici et là. Nombreux voyages aux États-Unis. Après Mai 68, il tente une rentrée dans l'enseignement universitaire français, ce qui l'amène à s'installer à Nice au retour d'une année au Far West. Puis il est nommé professeur à la faculté des lettres de Genève. Les livres s'accumulent apportant chaque fois la surprise; essais, récits du jour ou de la nuit, poèmes, nouvelles combinaisons de tout cela, ils font le désespoir des esprits routiniers; les collaborations se multiplient avec peintres, musiciens, photographes. Séjours au Japon et en Australie; voyages en Chine. Retraité depuis 1991, il vit désormais dans un village de Haute-Savoie. Tout en continuant à courir le monde, il s'efforce de mettre un peu d'ordre dans ses papiers et dans sa tête.*

## Neptune à Marseille

*Cela a dû fort mal se passer lors du dernier festin dans l'Olympe. Avec son trident dédoublé le dieu furieux aiguillonne ses chevaux dégoulinant d'arcs-en-ciel. Crinières et barbe sont hérissées d'embruns et de feux Saint-Elme. Le sel saupoudre les vieilles rues. Des poissons frétilants glissent le long des toits sans que les familles affamées puissent les retenir au passage. On promet des neuvaines à Notre-Dame de la Garde qui se souvient soudain qu'elle était Amphitrite, agite ses voiles pour fabriquer un chemin d'écume et fait briller toute sa ville dans un sourire de nacre tandis que son époux calmé retourne et se retourne dans son lit d'algues parmi voiliers, dauphins, cargos et plongeurs.*

In Poésie au jour le jour 7  
Géographie Parallèle

## Médiathèque centrale d'Agglomération Émile Zola

**Michel Butor** est aussi connu du grand public comme le romancier auteur de "La Modification" qui se rattache au groupe du Nouveau Roman (Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet, Claude Simon...). Ces nouveaux romanciers, en opposition à la forme traditionnelle du récit, ont proposé d'autres formes pour représenter le monde contemporain avec ses opacités, ses ruptures temporelles, son apparente incohérence.

Michel Butor a définitivement rompu avec l'écriture romanesque après "Degrés", en 1960, avec la publication de "Mobile" en 1962, grand ouvrage fait de collages divers (encyclopédies américaines, descriptions d'automobiles, articles de journaux, etc.) pour essayer de rendre compte de la réalité étonnante des États-Unis contemporains. Depuis, il n'a cessé d'œuvrer solitairement. Ses réflexions sur le rôle de la littérature l'ont conduit loin de ce qui était présenté, ou imposé, comme une norme d'écriture.

### Trois sites incontournables

Le site de Michel Butor, créé par lui-même :  
<http://michel.butor.pagesperso-orange.fr/>

Les passionnés de Michel Butor se régaleront sur l'extraordinaire site-index d'Henri Desoubes :  
<http://henri.desoubes.pagesperso-orange.fr/>

Tout un dossier Butor sur remue-net :  
<http://remue.net/cont/butor.html>  
lire un entretien avec Michel Butor  
<http://erato.pagesperso-orange.fr/horspress/michelbutor.htm>

### Présentations de livres d'artistes

L'exercice du livre d'artiste, comme pratique, comme manière et matière de s'exercer, est pour Michel Butor à la fois ancienne, régulière et multiple.

- à la médiathèque d'Agglomération Émile Zola, présentation de 17 livres d'artistes issus des fonds patrimoniaux,

- dans l'Espace Méridianes, du 14 septembre au 27 octobre, présentation d'une cinquantaine de ces ouvrages avec des artistes ou éditeurs différents.  
14, rue Aristide Olivier, Montpellier.  
tel 06 12 14 59 61, [editionsmeridianes@gmail.com](mailto:editionsmeridianes@gmail.com)

### Au dos d'une carte

Le mot chapeau et voici qu'il tourne sur la tête et que le vent l'emporte  
Le mot chemise et voici qu'on l'enlève la lave et la change  
Le mot enfant et voici qu'il s'éveille saute et court sur le sable  
Le mot écume et voici qu'elle avance recule roule des algues et des odeurs  
Une photo plus un texte vaut un millier de photos plus un millier de textes

In Poésie au jour le jour 1

### Dé

Un Toi  
Deux Nous  
Trois Ciel  
Quatre Couleurs  
Cinq Main  
Six Dé Jouez

In Poésie au jour le jour 1

**Christian Skimao**, né en 1956 est un écrivain, poète, critique d'art et critique littéraire qui vit et travaille en Languedoc-Roussillon.

Il a participé à la publication d'une centaine de catalogues consacrés à des artistes et des mouvements picturaux et est auteur de plusieurs essais, ainsi que de poèmes.

Michel Butor, qui êtes-vous ?, en collaboration avec Bernard Teulon-Nouailles, éditions La Manufacture, 1988.

Claude Vialat, éditions Demaistre, 1995.

**Serge Bourjea** est professeur émérite de l'université Paul Valéry Montpellier III.

# Médiathèque d'Agglomération Françoise Giroud (Castries)

**Vendredi 27 janvier, 18h30**

**Rencontre avec le poète Jean-Marie Petit,**  
présenté par Jean Joubert.



**Jean-Marie Petit** est né en 1941 à Quarante, près de Capestang, en plein vignoble languedocien, dans une famille de vignerons atypiques, puisque son père était pilote dans l'aéropostale avant de revenir à la terre.

Professeur honoraire de l'université Paul Valéry, son domaine de prédilection fut l'oralité occitane sous toutes ses formes. Il publie plusieurs recueils de poésie jusque dans les années 80. Après un long silence, il reprend la parole en 2005 avec un recueil publié aux éditions Letras d'Oc, *Nostra Dama dels espòtits* (Notre-Dame des écrasés).

## Publications...

*Respondi de...*, *Movement de la Joventut Occitana*, Nîmes, 1965.

*Poèmes pour les rues*, *Quatre Vertats*, Ardouane, 1971.

*Le pain, la pomme et le couteau*, Agen, Forra Borra, 1972.

*Surnom...*, Agen, Forra Borra, 1973.

*Non avoir ou être*, Lo monard sabetut, Montpellier 1975.

*Bestiaire, arbres, vignes*, Vent Terral 1979.

*Notre Dame des écrasés*, letas d'Oc, Toulouse 2005.

*Manteau d'Arlequin*, Jorn, 2006.

*Cathares*, Letras d'Oc, Toulouse 2005.

*De ce côté du jour*, Letras d'Oc Toulouse 2008.

*Traces*, Letras d'Oc, Toulouse 2010.

*Estiva/estive*, éditions de la Margeride 2011

*Erbari/herbier*, éditions Jorn 2011

La rencontre sera accompagnée par la harpiste **Héloïse Dautry**, concertiste et enseignante au Conservatoire National de Région de Montpellier.

Derrière le mur démoli  
Il y avait un pan de ciel abandonné  
Un champ inculte  
Un tronc de pommier  
Une peau de serpent  
Et la trace dans l'herbe  
D'un homme et d'une femme  
Qui s'étaient aimés là  
Le temps d'une chanson.  
Une croix dans le vent  
Enchâssait dans sa rouille  
La douleur de ce monde  
Et la tentation de l'espoir.

Extrait de "Petaçon" (Manteau d'Arlequin)

## Violoneux

Il avait jeté son violon dans le puit,  
Et quand il puisait un seau d'eau  
Il y avait toujours un glaçon de sa musique  
Qui nageait dans le soleil.  
Têtu, il finit mort de soif.

Extrait de "Petaçon" (Manteau d'Arlequin)

## Lo cant del mond

Lo papeta Prunhà  
Espilhava los arbres  
Mai naut que las estèlas...  
Lo vent d'en naut  
Èra sa demorança  
Una barca de lum  
Nadant sul cant del mond...  
Sus terra solament  
Coneissiá lo vertigi  
E ma mameta n'aviá paur

## Le chant du monde

Mon grand père Prémian  
Élaguait les arbres  
Plus haut que les étoiles...  
Le vent d'en haut  
Était sa demeure  
Une barque de lumière  
Qui voguait sur le chant du monde...  
Seulement sur la terre  
Il avait le vertige  
Et ma grand mère en avait peur

Extrait de *Estiva/Estive*

## Médiathèque d'Agglomération **Françoise Giroud** (Castries)

**Mardi 27 mars, 18h30**

**"Feuilles d'herbe" de Walt Whitman,**  
par Julien Guill,  
mis en espace par Fanny Rudelle.

D'après la première édition, traduction  
d'Eric Athenot, Éd. José Corti, 1855.

Spectacle créé à la Maison de la Poésie de Montpellier.



*Ce qui m'a touché dans l'écriture de Whitman c'est le souffle de liberté qu'elle propage. Il ne dit pas, il chante l'homme du nouveau monde. Il passe, sans fards, par la réalité de son être, de son corps, de son ressenti pour témoigner d'une expérience de la vie et inviter l'autre à se réaliser pleinement de par lui-même.*

*J'ai voulu travailler sur la première parution de Feuilles d'Herbe (1855) qui est une sorte de matériaux brut, poème fleuve, où les vers libres s'enchaînent sans limite. Je propose une adaptation du premier poème du recueil qui réduit le rapport du poète à son corps, au toucher et à la religion pour mettre plus en avant son rapport exalté au monde, à l'écriture et aux animaux qui lui permettent de raconter l'homme moderne qui, à l'époque, est à la naissance de la démocratie, de l'industrialisation et de l'électricité.*

*Pour mener à bien cette tentative et entrer pleinement dans l'écriture de Whitman, j'ai voulu travailler avec un regard extérieur. J'ai donc proposé à Fanny Rudelle qui interroge perpétuellement la place de l'artiste dans le monde et son devoir de se positionner pour le raconter, de prendre en charge la mise en scène du spectacle tout en respectant les préceptes du manifeste pour un théâtre enragé.*

**Julien Guill**

*Je ne me laisse pas plus apprivoiser... je ne me laisse pas plus traduire,  
Je lance mon aboiement barbare par-dessus les toits du monde.*

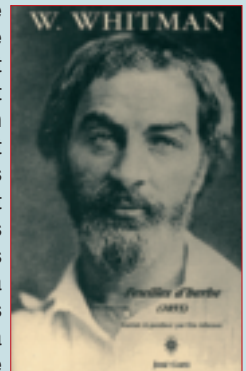
Feuilles d'herbe

**Démocratie est un mot dont l'essentiel de la réalité est encore en sommeil...**

*in Perspectives Démocratiques*

Né à Long Island en 1819, **Walt Whitman**, deuxième d'une famille de neuf enfants, apprend typographe, part à New York exercer sa profession avant de revenir en 1835 à Long Island pour enseigner. Il édite quelques temps un journal puis retourne à New York en tant que typographe et journaliste. Il fréquente alors opéras, théâtres et bibliothèques. Il écrit parallèlement des poèmes, des récits pour des magazines populaires ainsi que des discours politiques pour des démocrates. De retour à Brooklyn il exerce divers métiers avant de se consacrer à la poésie.

C'est en 1955 qu'il publie la première version de **Feuilles d'herbe**. Cet ouvrage, bien différent des poèmes d'amour en vers rimés qu'il avait composés dans les années 1840, chantait sans retenue le corps humain et glorifiait les sens, la sensualité et la liberté dans les termes les plus directs de la langue populaire. Il ne trouva pas d'éditeur et dut publier l'ouvrage à ses frais. Il remania toute sa vie ce recueil de poèmes (9 éditions) avant de mourir en 1892.



De son vivant porté aux nues ou traîné dans la boue - comme l'auteur de poèmes scandaleux -, Whitman est maintenant reconnu comme le plus grand poète lyrique américain.

Initiateur d'une poésie à l'état brut dépouillée des contraintes traditionnelles, chantre du monde

## Médiathèque d'Agglomération Françoise Giroud (Castries)

moderne, de la vie quotidienne et de la sensualité, poète de la nature et de la ville, de l'individu et de la démocratie, homme de grand souffle, abondant comme un fleuve, Whitman prêche la liberté, la fraternité, l'amour de la vie et des êtres.

### Fanny Rudelle

Formée au CNR de Montpellier ainsi qu'à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes. De 2001 à 2010, comédienne permanente au Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier LR, elle travaille sous la direction de J.C. Fall. En décembre 2010 joue dans Camus Nobel Pinter mis en scène par Stéphane Laudier.



### Julien Guill

Formé à la Comédie de Saint-Étienne et au CNR de Montpellier. Depuis 2007, à la direction

artistique de la compagnie provisoire, il met en scène "Impromptu. une comédie sans costumes" d'après Molière, "Macbeth (aspects)" d'après Shakespeare, "Diktat" d'Enzo Cormann, "Minetti" de Thomas Bernhard et "Le nuage en pantalon" de Maïakovski.

Depuis 1997, comme comédien, il travaille, entre autres, des pièces de Shakespeare dans des mises en scène de J.C. Fall, E. Massé, F. Borie et M. Guerrero; en Rhône-Alpes dans des mises en scène d'E. Massé, J. Binot; en LR et PACA, dans des mises en scène de D. Léon, T. Cafiero, D. Ratonnat, M. Beyler et R. Mitou. Il a également travaillé avec R. Loyon et D. Benoin.

*Grass en anglais peut prendre le sens de « feuille d'imprimerie mise au rebut, inutilisables ».*

**Le spectacle sera également donné à la médiathèque Jean Giono le vendredi 28 septembre à 18h30 et à la médiathèque William Shakespeare en décembre 2012.**

(...)

À travers moi maintes voix longtemps  
muettes,

Voix des interminables générations  
d'esclaves,

Voix des prostituées et des mal formés,

Voix des malades, des désespérés, des

voleurs, des nains,

Voix des cycles de préparation et  
d'accroissement,

Et des fils qui relient les étoiles — des

matrices et de la semence des pères,

Et des droits de ceux qu'on accable,

Et des falots, ternes, sots et méprisés,

Du brouillard qui flotte dans l'air et des  
scarabées qui poussent leur boule de fumier.

À travers moi voix prosrites,

Voix des sexes et de leurs désirs... voix

voilées, dont j'écarte le voile,

Voix indécentes par moi clarifiées et

transfigurées. (...)



## Médiathèque d'Agglomération Françoise Giroud (Castries)

**Vendredi 19 octobre**

**Rencontre avec Jacques Laurans :**  
**"Qu'est-ce qu'un livre d'artiste ?"**



Critique et auteur de récits, **Jacques Laurans** vit et travaille à Montpellier. Il a souvent orienté son travail littéraire vers des formes libres et ouvertes où se rejoignent l'essai, l'autobiographie et la prose.

Au milieu des années 70, il rencontre Joseph Delteil qui lui inspire son premier ouvrage, *L'Habitation d'un poète*, éd. Terriers, 1985. L'ensemble de son travail d'écriture se départage entre de brefs récits autobiographiques (*La Beauté du geste*, éd. P.O.L., 1991 ; *L'avant-dernier jour*, éd. Farrago, 2003) et ce qu'on appelle communément l'essai personnel (*L'Habitation d'un poète*, éd. Terriers, 1985 ; *Proses des sables*, éd. Fourbis, 1995 ; *L'Ombre pensive de Franz Kafka*, éd. Théâtète, 2001).

Son "essai personnel" sur Franz Kafka révèle tout autant son goût et sa recherche en littérature, que son désir de partage autour d'une œuvre profondément admirée.

*La Tapisserie de Reims*, à paraître.

Il anime régulièrement des ateliers d'écriture en milieu scolaire, dans les bibliothèques et en milieu carcéral.

Il a donné des conférences à la médiathèque centrale Émile Zola, à réécouter sur le site des médiathèques : *Franz Kafka : l'homme séparé* en juin 2008 et *Jazz et cinéma, entre documentaire et fiction* en mai 2009, *Les trois peintres de Jean Paulhan* en janvier 2011.

*N'étant plus simplement un "livre illustré", avec un auteur principal et un auteur secondaire, il est assez difficile de trouver une définition satisfaisante, et précise, du livre d'artiste. Peut-être existe-t-il à l'origine de cet objet singulier, une contradiction, et aussi une opposition entre le livre lui-même dans sa réalité propre, et l'œuvre d'art en tant que création pure, autonome et originale. Ainsi, un accord interne doit être trouvé pour s'entendre sur cette notion si mouvante qui touche à la conception et à l'existence du "livre d'artiste", pour lequel deux auteurs s'associent dans un dialogue, ou une rencontre, qui produit à la fin ce livre qui, d'une certaine manière, est davantage qu'un livre pour l'auteur du texte, et une œuvre différente, sans équivalent, qui met en jeu d'autres effets de matière et de couleurs pour l'artiste.*

*Un auteur qui, le plus souvent, est un poète, et un artiste plasticien réalisent donc ensemble ou séparément, un objet très particulier dont l'apparence, la valeur et l'originalité propre peuvent varier dans une mesure qui, justement, excède la limite d'une définition.*

*Mais, il est également vrai qu'un "livre d'artiste" peut exister en soi tout seul, comme une œuvre d'art total où l'artiste joue tous les rôles, écrit Françoise Jaunin, dans plusieurs registres et techniques à la fois".*

*Toutefois, faire la part des choses entre l'œuvre plastique en tant que telle et le texte lui-même n'est pas nécessairement évident. Il est probable que chaque nouveau livre, dans son originalité même, ne cesse d'interroger la part respective de chacun sans qu'il soit possible d'envisager la moindre comparaison possible d'un livre à l'autre, et en définitive est-ce une façon comme une autre de définir la valeur et la création d'un livre d'artiste.*

## Médiathèque d'Agglomération Françoise Giroud (Castries)

**Vendredi 16 novembre**

**Soirée littéraire autour du recueil du poète franco-chilien Patricio Sanchez-Rojas, *Le Parapluie rouge*, (éd. Domens).**



Né au Chili en 1959, **Patricio Sanchez** vient d'un pays de poètes qui en langue Quechua veut dire « là-bas où finit la terre ».

Sa mère récitait Gabriela Mistral, son frère chantait les poètes espagnols de la génération Lorca. La dictature de Pinochet le tournera passionnément vers Neruda et Violeta Parra. Exilé politique à l'âge de 17 ans, il participe à Paris, à la Rencontre littéraire : « Les enfants de l'immigration » et dit des poèmes au Centre Pompidou. Installé à Montpellier en 1985, à l'issue d'un cycle universitaire il obtient un DEA d'Études romanes puis hispaniques à Madrid. Il tente un retour décevant « au pays ». S'ensuit un long séjour aux États-Unis puis sa naturalisation française en 1993.

Des prix internationaux jalonnent son parcours, obtenus notamment au Chili (1995-1996), et en Espagne (2004).

Patricio Sanchez enseigne la littérature hispano-américaine à l'Université de Nîmes, et participe activement à la vie culturelle de Montpellier et sa région, notamment avec la Maison de la poésie.

Il a publié entre autres :

"Nueva poesia de Chile", Marana-Tha, Talca, Chili, 1990 ; "Poèmes écrits dans un Café", Université Paul Valéry, Montpellier, 1991 ; "Montpellier, Trois Minutes d'Arrêt", Los Andes, Montpellier, 1996 ;

"Brève Antologia Personal y otros poemas" (id) 2000 ; "El Calendario de la Eternidad", Obsidiana Press, Virginie, USA, 2007 ; "Nuages" (idem) 2008 ; "L'enclume ou la cendre", 2009. Le parapluie rouge, éditions Domens, 2010 (préface de Jean Joubert).

En juillet 2011, il a fait partie des poètes invités au festival Voix Vives, de méditerranées en méditerranées, à Sète.



*L'œuvre de Patricio Sanchez se veut un témoignage du déracinement et de l'anti-poésie, cette dernière étant un choix d'écriture, inventée par l'antipoète et mathématicien Nicanor Parra, univers qui va de l'ironie au langage colloquial, s'inspirant parfois des lieux communs, de la critique sociale ou de*

*l'humour noir. Dans la préface du Parapluie Rouge, Jean Joubert signale que l'auteur de ce recueil « exprime tout à tour sa révolte et une célébration de ce que les surréalistes appelaient « le merveilleux quotidien ».*

*Ces poèmes sont en quelque sorte la radiographie d'une « histoire minuscule » résumée dans ces vers du recueil écrit en français :  
Serions-nous les survivants  
D'un pays oublié ?*

Dans chaque pays il y a un lieu nommé Talca avec une église d'or aux yeux de colombe des kiosques somnolents : des revues et des périodiques et des filles souriantes au visage fatigué Par les rues circulent des vendeurs de fruits et des boulangers heureux se préparent à dormir dans des lits semblables à d'énormes sépultures où l'amour attend sur des seins chauds...

**Patricio Sanchez**

Patricio Armando Sanchez est natif de Talca.

## Médiathèque d'Agglomération Albert Camus (Clapiers)

**Vendredi 23 mars, 19h**

**La commune de Paris, lectures musicales et chansons**  
par **Corentin Coko**.



**1871-2011 : La Commune de Paris a 140 ans.**

L'espoir qu'elle a suscité, après la cuisante défaite de la France contre les Prussiens, et l'horreur de son massacre par Thiers et les Versaillais (la Semaine Sanglante), ont inspiré de nombreux poètes et auteurs.

**Corentin Coko**, armé de son accordéon, et à travers des textes et chansons d'Eugène Pottier, Victor Hugo, Louise Michel, Jules Vallès, Jean-Baptiste Clément, Émile Zola, etc. nous fait revivre ces quelques mois où Paris fut aux mains du peuple et de la Révolution Sociale.

*"Ce qui me marque dans les textes de La Commune, c'est que malgré l'urgence des luttes, des guerres, malgré la misère du peuple affamé et assiégé de 1871, malgré même les massacres et fusillades fratricides - et peut-être même à cause ce climat épouvantable - l'idéal d'une société nouvelle et plus juste ne se construit pas seulement avec des armes, des canons, mais avec des discours, des mots, des textes, particulièrement remplis de poésie. Une poésie exaltée, vibrante, passionnée, venant de la masse populaire, de la terre rougie de sang, une poésie sortie tout droit des entrailles de Paris."*

Issu d'une famille théâtrale, **Corentin Coko** s'intéresse très tôt à la chanson du début de siècle.

Il commence sa carrière à 16 ans, en première partie d'Arthur H, en reprenant du Gilles, du Marianne Oswald et du Trenet. Après avoir étudié le piano jazz, il se met à l'accordéon et étudie la Musicologie (Master 2). En parallèle, il passe une licence de chinois, ce qui l'amène à étudier la musique chinoise à Chengdu pendant un an. Il participe également à plusieurs stages, ateliers d'écritures, prend des cours de chant, fait de l'animation, des voyages, et du militantisme.

Il est à l'origine de divers groupes : les QBnis (chanson), Rue Tournelle (musique de rue), Cosmo Pax (sextet jazz), Les Dormeurs du Bal (musique trad'), etc. S'il écrit des chansons et les chante depuis toujours, c'est en 2007 que son projet prend forme : création de la version trio, première maquette 6 titres, et plusieurs prix gagnés (Pic d'Or, Prix Yves-Montand, Avant-Scènes de l'Auditorium).

En 2009 sort son premier album *Tango des organes se départageant le corps de l'homme*, le second, *Vivant Spectacle !*, un album enregistré en public vient tout juste de sortir.

[www.corentin-coko.fr](http://www.corentin-coko.fr)

[surlairderien@free.fr](mailto:surlairderien@free.fr)

47 rue Buffon, 34070 Montpellier

*Entrée libre. Accueil à partir de 18h30.  
Salle polyvalente.*

**Le spectacle sera également donné à la médiathèque Jean Giono le vendredi 11 mai à 17h et à la médiathèque Federico García Lorca le samedi 20 octobre à 17h.**



## Médiathèque d'Agglomération Albert Camus (Clapiers)

**Vendredi 9 novembre 18h30**

### **Antonio Machado, la halte**

**du voyageur**, lecture-spectacle

avec le comédien Gregory Nardella, Patricio Sanchez, poète, récitant en langue espagnole et le pianiste Alessandro Candini.



Poèmes et musique pour évoquer le poète espagnol **Antonio Machado**. Annie Estèves et Patricio Sanchez ont choisi les textes et conçu la dramaturgie de ce spectacle où espagnol et français alternent dans un jeu qui évite la simple traduction. La musique se fonde sur des thèmes traditionnels revisités. Textes extraits de *Champs de Castille*, *Solitudes*, *Galerías* et autres poèmes, *Poésies de la guerre*. Interprétation: Gregory Nardella (français), Patricio Sanchez (espagnol) et Alessandro Candini (piano).

Machado dort à Collioure

Trois pas suffirent hors d'Espagne

Que le ciel pour lui se fit lourd

Il s'assit dans cette campagne

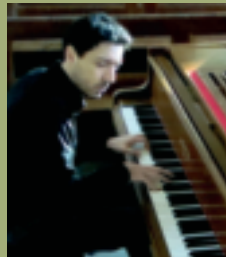
Et ferma les yeux pour toujours.

**Louis Aragon**, *Les poètes*, chanté par **Jean Ferrat**

Tout passe et tout demeure,  
mais notre affaire est de passer,  
de passer en traçant des chemins,  
des chemins sur la mer.

**Antonio Machado**

**Antonio Machado**, né à Séville en 1875, compte parmi les plus grands poètes espagnols et apparaît aussi comme une figure républicaine majeure dressée contre le franquisme. Après la mort de son ami Garcia Lorca, il décide de gagner la France où il meurt le 22 février 1939. Dans sa jeunesse il entre en contact avec les poètes Jean Moréas, Paul Fort et Paul Verlaine, et d'autres figures de la littérature contemporaine, dont Rubén Darío, Juan Ramón Jiménez et Oscar Wilde. Ces rencontres le confortent dans sa décision de devenir lui-même poète. Son œuvre est marquée par la transparence de l'écriture, par l'enfance et les paysages de son pays natal. Il est l'auteur de *Solitudes*, en 1903, *Champs de Castille*, en 1912, *Galerías et autres poèmes*, en 1907, *Poesías completas* en 1917 et 1936, *Nuevas canciones* en 1924 et *Juan de Mairena* en 1936.

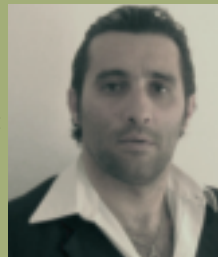


### **Alessandro Candini**

débute sa carrière de concertiste au Teatro Regio de Parme puis il s'installe à Paris. Il s'intéresse aux musiques actuelles et improvisées, collaborant avec des musiciens, danseurs et comédiens lors de performances artistiques.

Il travaille ainsi en tant que pianiste improvisateur aux côtés de Pierre Santini pour mettre en musique l'œuvre de Pablo Neruda, s'associe avec des danseurs pour des créations contemporaines au Théâtre National de Chaillot. En tant que compositeur il a réalisé des commandes pour différents festivals. Au printemps 2012 est prévue la sortie de son nouvel album.

**Gregory Nardella**, né en 1973, a suivi une formation d'acteur au Conservatoire National de Région de Montpellier. Au théâtre il a joué les valets chez Molière et Marivaux. Il a également interprété différents rôles des pièces de W.Shakespeare dans des mises en scènes de Réversat, Cafiéro, et Fall. Il a surtout travaillé le répertoire contemporain en participant à une trentaine de créations. Au cinéma, il a interprété deux rôles conséquents dans *Houtch-Houtch* et *Slam*.



**Médiathèque Jean Giono**  
**Vendredi 11 mai 18h30**

La Commune de Paris, par Corentin Coko.



**Vendredi 28 septembre, 18h30**  
"Feuilles d'herbe" de Walt Withman,  
par Julien Guill.



**Médiathèque Federico Garcia Lorca**  
**Samedi 20 octobre 17h**  
La Commune de Paris, par Corentin Coko.



**Médiathèque William Shakespeare**  
**Décembre**  
"Feuilles d'herbe" de Walt Withman,  
par Julien Guill.



Et toute l'année dans les médiathèques,  
l'exposition **Double miroir**, photographies  
de **Richard Bruston**.



En 1995, **Richard Bruston** demandait à des écrivains de s'interroger sur leur propre image. Côte à côte donc, la photographie de l'écrivain et les mots qu'elle lui inspire. Mise en perspective étonnante. « Le portrait résume tout de l'histoire d'une personne. On voit tout d'un visage, y compris ses zones d'ombre ».

Richard Bruston s'expose une nouvelle fois, 15 ans après, tant l'a accompagné depuis lors, la parole d'Emmanuel Lévinas : "Dans le face à face avec autrui, on est responsable du visage de l'autre."

La photographie est pour Richard Bruston cet instant magique où tout se concentre, un jaillissement, ce qu'il appelle « l'ordre gracieux de l'instant ». Et cet ordre gracieux, c'est toujours une lecture de l'autre.

46 portraits d'écrivains vivant à l'époque à Montpellier ou en Languedoc : Jean Joubert, Marie Rouanet, Régine Detambel, Simone Salgas, Mickael Gluck, René Pons, Sergeï Dounovetz...

**Du 28 février au 18 mars, méd. Émile Zola.**

**Du 21 mars au 7 avril, méd. Albert Camus.**

**Du 10 au 26 mai, médi. Federico Garcia Lorca.**

**Du 8 juin au 6 juillet, méd. Aimé Césaire.**

**Du 11 au 29 septembre, méd. Jean Giono.**

**En octobre, méd. La Gare.**

*Durant l'année 2012, des rencontres, des lectures musicales,... accompagneront cette rétrospective.*

# Les soirées de la Maison de la Poésie dans le réseau des médiathèques de Montpellier Agglomération 2012

■ **Vendredi 27 janvier, 18h30** : rencontre avec **Jean-Marie Petit**, présenté par **Jean Joubert**.  
Lectures par **Jean-Marie Petit**, accompagné à la harpe par **Héloïse Dautry**.  
**Médiathèque Françoise Giroud (Castries)**

■ **Judi 1<sup>er</sup> mars 18h30** : carte blanche à **Jean Joubert**.  
**Médiathèque centrale Émile Zola**

■ **Vendredi 23 mars, 19h** : **La Commune de Paris**, par **Corentin Coko**.  
**Médiathèque Albert Camus (Clapiers)**

■ **Mardi 27 mars, 18h30** : "Feuilles d'herbe" de **Walt Witman**, par **Julien Guill**.  
**Médiathèque Françoise Giroud (Castries)**

■ **Vendredi 11 mai, 17h** : **La Commune de Paris**, par **Corentin Coko**.  
**Médiathèque Jean Glono**

■ **Vendredi 28 septembre 18h30** : "Feuilles d'herbe" de **Walt Whitman**, par **Julien Guill**.  
**Médiathèque Jean Glono**

■ **Judi 11 octobre 18h30** : rencontre avec **Michel Butor** autour du livre d'artiste.  
**Médiathèque centrale Émile Zola**

■ **Vendredi 19 octobre** : rencontre avec **Jacques Laurans** : "Qu'est ce qu'un livre d'artiste ?".  
**Médiathèque Françoise Giroud (Castries)**

■ **Samedi 20 octobre 17h** : **La Commune de Paris**, par **Corentin Coko**.  
**Médiathèque Federico Garcia Lorca**

■ **Vendredi 9 novembre** : "Antonio Machado, la halte du voyageur".  
**Médiathèque Albert Camus (Clapiers)**

■ **Vendredi 16 novembre** : rencontre avec **Patricio Sanchez**.  
**Médiathèque Françoise Giroud (Castries)**

■ **Décembre** : "Feuilles d'herbe" de **Walt Whitman**, par **Julien Guill**.  
**Médiathèque William Shakespeare**

Durant toute l'année 2012, retrouvez aussi dans les médiathèques l'exposition "**Double miroir - photographies de Richard Bruston**" dans laquelle figurent nombre de poètes et écrivains.



**Maison de la Poésie**

**Président : Jean Joubert - Direction artistique : Annie Estèves**  
**Moulin de l'Evêque - 78, avenue du Pirée - 34000 Montpellier**  
**<http://www.maison-de-la-poesie-languedoc-roussillon.org>**

*Pour l'ensemble des soirées : entrée libre sous réserve de places disponibles.  
Programme susceptible de modifications de dernière minute.*

**Médiathèque centrale d'Agglomération Émile Zola**

218, bd de l'Aéroport International - 34000 Montpellier

04 67 34 87 00

**[montpellier-agglo.com/mediatheques](http://montpellier-agglo.com/mediatheques)**